Biniam Girmay, vainqueur de la 8e étape du Tour de France : « On avait un très bon plan »



Le porteur du maillot vert s'est imposé à Colombey-les-Deux-Églises ce samedi selon un scénario écrit à l'avance par son équipe.

L'Equipe, 6 juillet 2024 à 19h05

Comment vous êtes-vous senti dans l'emballage final?

On avait un très bon plan, on devait contrôler la course pour qu'elle arrive au sprint car on savait que ce genre de final me convenait parfaitement. Donc on n'a mis personne dans les échappées, et un seul coéquipier à l'avant du peloton, Kobe Goossens. Ensuite beaucoup d'équipes ont travaillé aussi, et j'ai été positionné comme je le voulais à 1 km de l'arrivée. J'ai eu la chance, aussi, que deux coureurs de Cofidis fassent un très bon travail d'équipe devant moi.

Pourquoi y a-t-il si peu d'échappés sur ce Tour ?

Parce que presque toutes les équipes ont des sprinteurs. À l'exception de EF-Education EasyPost ou Groupama-FDJ et des équipes de classement général, tout le monde a un sprinteur et ne veut pas gaspiller de forces dans des échappées. Et les équipes de sprinteurs sont très organisées.

Lundi vous évoquiez la fête en Érythrée. À quoi vous attendez-vous cette fois ?

Je pense qu'il y aura de plus en plus de joie encore. Aujourd'hui je gagne avec le maillot vert sur le dos, c'est formidable, je suis plus qu'heureux. <u>Depuis Turin</u> je n'ai pratiquement pas ouvert mon téléphone parce qu'il n'arrête pas de bipper.

« Il y a encore deux semaines de course, je prie seulement pour finir le Tour sans problème »

Quel est votre rival pour le Maillot Vert depuis l'abandon de Mads Pedersen ?

D'abord c'est super de porter ce maillot et encore plus de gagner une étape avec ce maillot. Pour nous, ça représente beaucoup. C'est grâce au soutien de mon équipe que j'arrive à bien sprinter. Mais il y a encore deux semaines de course, je prie seulement pour finir le Tour sans problème, je n'ai plus de pression.

À Turin vous étiez ému. Et cette fois ?

À Turin je ne pouvais pas le croire, je ne me croyais pas capable, je croyais que l'arrivée était plus pour des sprinteurs plus grands que moi. Gagner devant eux c'était trop inattendu pour savourer, c'était une surprise. Alors qu'aujourd'hui (samedi) tout était planifié. C'était mon rêve de gagner sur le Tour, la première victoire reste la meilleure, pour la deuxième je suis plus relax.

« J'ai des coéquipiers très malins qui savent quoi faire »

Hugo Page évoque la bonne ambiance dans l'équipe pour expliquer vos résultats.

Oui, c'est absolument ça. Quand on vient sur le Tour il faut gagner, notre équipe n'avait jamais gagné sur le Tour. L'an passé j'ai pu mesurer ce qu'est la pression de devoir gagner sur le Tour, je suis revenu avec plus d'expérience. Avec une victoire notre équipe était déjà heureuse. L'ambiance est très bonne, on sait qu'on est capable de bien me lancer, les automatismes sont bons, j'ai des coéquipiers très malins qui savent quoi faire.

Qu'attendez-vous de l'étape de demain dans les chemins de vigne ? Je suis si heureux d'avoir gagné, déjà! Demain est un autre jour, une autre étape, que j'aborderai sans pression. Demain les coureurs du général voudront faire la course, ça pourrait donner une très belle étape. »